

10

BLAYE ET SES ENVIRONS

HAUTE GIRONDE
N°1900
DU 30 AOÛT AU 5 SEPTEMBRE 2024

Vos contacts

JOURNALISTE

**BLAYE**
Valérie HOURDRY
05 57 42 66 53
06 74 26 52 94

v.hourdry@haute-gironde.fr

CORRESPONDANT

**BLAYE**
Jean-Louis TUFFÉRY
06 41 06 37 13

jeanlouis.tuffery@gmail.com

En bref

BLAYE

Arthothèque

Comme chaque premier samedi du mois, les bénévoles de Zinzoline tiennent une permanence de 10h à 12h30. Le prochain rendez-vous aura lieu samedi 7 septembre. L'arthothèque est située au premier étage du couvent des Minimes (cité de Blaye).

Don de sang

L'association des bénévoles des donneurs de sang remercie les 103 donneurs et les 13 nouveaux qui se sont mobilisés pour sauver des vies le 1er août dernier. La prochaine collecte aura lieu le 26 septembre de 15h à 19h dans la salle Liverneuf. Prise de rendez-vous sur donde-sang.efs.sante.fr

Secours populaire

L'antenne blayaise du Secours populaire reprend le 2 septembre. Les cours de français en langue étrangère (FLE) reprennent le jeudi 5 septembre de 9h à 11h30 dans la salle des Aînés. Les cours de FLE se déroulent chaque lundi et jeudi matin.

Hôpital

Le centre hospitalier indique qu'une consultation d'ophtalmologie est désormais ouverte à l'hôpital depuis juin. Grâce à une coopération des hôpitaux Nord Gironde, des consultations sont ouvertes tous les mardis pour les personnes de plus de 60 ans souffrant de diabète, de DMLA, de cataracte, ou simplement d'une baisse de l'acuité visuelle. Rendez-vous au 05 57 33 44 62.

Orientation

En septembre, c'est le rendez-vous pour les jeunes qui cherchent un plan, un projet pour l'année : il est organisé par la Mission locale le vendredi 13 septembre dès 9h30 au CIO 9 rue Urbain Albouy. Emploi, formation, scolarité, apprentissage... des conseillers, des formateurs, réunis sur un même lieu pour trouver une solution à chacun. Ouvert aux jeunes en Haute-Gironde. Entrée libre. Contact : 05 57 42 89 75



Déterminé à développer son plan d'actions pour la santé mentale, le conseiller municipal Alexis Bornazeau se rendra à Paris à la rentrée.

© Photo VH

SAINT-GENÈS-DE-BLAYE

Santé mentale : « il faut se bouger ! »

À 27 ans, Alexis Bornazeau est conseiller municipal depuis 2020 à la mairie de Saint-Genès-de-Blaye, mais aussi membre de la Commission des usagers de l'hôpital de Blaye. Son combat : la santé mentale.

Tout a commencé pendant la crise sanitaire. Le conjoint de l'époque d'Alexis Bornazeau souffre de bipolarité et subit à la fois une rupture des soins, mais aussi un difficile retour à la réalité « après le cocon du confinement », déplore Alexis Bornazeau. Ce dernier est en colère : « les médias n'évoquaient que les conséquences économiques du Covid, et jamais l'effet sur la santé mentale ».

Le jeune homme « cherche alors à comprendre, pendant plusieurs mois d'errance », avoue-t-il, et rencontre une bénévole de l'association Argos 2001, qui œuvre au service des patients et proches de personnes touchées par un trouble bipolaire.

Un référent pour orienter les personnes en souffrance

« Très vite, je me suis dit, ce n'est pas logique : tu es élu (conseiller municipal) à la mairie de Saint-Genès-de-Blaye depuis 2020, ndlr, tu dois faire quelque chose. Le seul psychiatre privé de notre territoire va partir à la retraite... ». Il monte alors un projet d'implantation de l'association nationale Argos en Gironde. « Je lui ai demandé d'être son porte-parole dans le Département, avec une liberté d'action et de paroles ». Focalisé sur les territoires ruraux, Alexis Bornazeau part à la rencontre, pendant deux ans,

des acteurs publics girondins : les communautés professionnelles territoriales de santé du Grand Libournais et du Médoc, la sous-préfecture de Blaye Céline Maquet, la coordinatrice du Réseau Santé Social de la Haute-Gironde Mélissa Mathé, etc. Aujourd'hui, une première antenne Argos a été implantée à la Maison des Associations de Cenon, proposant deux fois par mois des groupes de parole thématiques, mais aussi une permanence téléphonique du mardi au samedi.

Bientôt, l'hôpital psychiatrique de Libourne ouvrira ses portes à l'association une fois par mois. En Haute-Gironde, Alexis Bornazeau propose des rendez-vous personnalisés pour écouter et orienter les personnes en souffrance. Depuis peu, il est membre de la commission des usagers de l'hôpital de Blaye, nommé par l'Agence Régionale de Santé, afin de faire remonter les doléances des patients et de leurs proches.

Une cause nationale

En 2021, suite à la pandémie, le gouvernement met en place les Assises de la Santé mentale et de la Psychiatrie. L'ensemble des mesures annoncées représente un montant d'1,9 milliard d'euros jusqu'en 2026. Mais en juin 2024, l'Assemblée Nationale (AN) est dissoute, et le groupe d'étude Santé Mentale avec. « Fin juillet, explique Alexis Bornazeau, j'ai écrit à la présidente de l'AN et aux différents groupes politiques, sauf la France Insoumise et le Rassemblement National car rien dans leur programme n'évoquait le sujet de la santé mentale. Je demande le retour du groupe d'étude, l'augmentation de moyens humains et financiers et la généralisation des formations ».

Le Saint-Genésien insiste également sur la « déstigmatisation. J'ai un jour

entendu un maire de Haute-Gironde se plaindre, je le cite, "d'un fou qu'il a fallu interner". Ce vocabulaire n'est plus possible. Il ne s'agit pas de folie mais de troubles, pas d'internement, mais d'hospitalisation sans consentement ». Pour appuyer ses propos, Alexis Bornazeau prend l'exemple de la décision de la Ville de Blaye de fermer son kiosque à musique, afin d'en éloigner un individu « qui a besoin d'être aidé ».

Septembre sous le signe de la santé mentale

À la rentrée, le conseiller municipal se rendra à Paris pour présenter son plan d'actions et demander la reprise de la proposition de loi de création d'un ordre national des psychologues, initiée par le député girondin du parti Renaissance Éric Poulliat, qui souhaite « réunir les psychologues et soutenir la collaboration entre ces professionnels et les pouvoirs publics ».

Le 10 septembre sera la journée mondiale de la prévention du suicide. « Tout au long du mois, nous allons, avec l'association Argos 2001, communiquer sur la prévention du suicide, précise Alexis Bornazeau. Nous allons poursuivre nos rencontres avec les acteurs institutionnels, organiser un séminaire en Gironde et créer des groupes thématiques hebdomadaires ». La prochaine commission des usagers de l'hôpital de Blaye aura lieu le 17 septembre, et Alexis Bornazeau y demandera un affichage de la campagne de prévention du suicide.

Vigilance

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, la santé mentale est un « état de bien-être qui permet à chacun (...) de faire face aux difficultés normales de la vie, de travailler avec succès et de manière productive, et d'être en mesure d'apporter une contribution à la communauté ».

Les troubles de santé mentale peuvent chroniques, comme la bipolarité, l'autisme ou la schizophrénie, ou passagers comme la dépression ou le burn-out. La maladie mentale et les troubles psychiques touchent près d'un cinquième de la population, soit treize millions de Français.

Dans son rapport publié en 2022, l'Observatoire national du suicide indique que, « dès mars 2020, la santé mentale de la population française s'est globalement dégradée sous l'effet de la crise sanitaire. Concernant le suicide, deux phénomènes importants peuvent être distingués (...). Le premier concerne la baisse des décès par suicide et des recours aux soins pour lésions auto-infligées en population générale lors des deux confinements de 2020. Le second phénomène date du deuxième semestre 2020 et se caractérise par une hausse très marquée des gestes suicidaires chez les adolescentes et les jeunes femmes. Ce phénomène a perduré au moins jusqu'au premier semestre 2022 et appelle à la vigilance dans cette sous-population ».

Numéro national de prévention du suicide (gratuit) : 3114

Permanences Argos Gironde : du mardi au samedi de 9h à 11h et de 14h à 18h au 06 22 44 54 70.

Valérie Hourdry